

Le Mexique est notre voisin latino-américain le plus proche. Situé comme nous quelque peu à l'ombre du géant américain, il a été confronté aux problèmes liés à une forte concentration industrielle et à diverses autres questions transfrontalières. Nous sommes l'un et l'autre intéressés à diversifier nos relations et le Canada est heureux d'être parmi les cinq pays avec lequel le Mexique entend resserrer ses liens. Nous avons l'intention de réagir de la façon la plus positive et la plus novatrice possible à cette offre du Mexique.

La richesse pétrolière et l'industrialisation croissante du Mexique donnent tout lieu de croire que celui-ci jouera un rôle clé aussi bien dans l'hémisphère que sur la scène mondiale. Le Mexique, dont les importations se sont accrues de près de 50 % l'an dernier, offre des débouchés très prometteurs pour les biens manufacturés canadiens. Il envisage, aux termes de son plan de développement économique, des dépenses de 40 milliards de dollars, ce qui augure fort bien pour le Canada qui a déjà pris des initiatives afin de resserrer ses liens avec ce pays. Nous avons notamment conclu un accord prévoyant des échanges culturels. Au début de 1979, nous avons également conclu deux accords importants sur la coopération dans le domaine de l'énergie et dans le secteur industriel. L'accord de coopération énergétique est particulièrement important pour le Canada et le Mexique. Il permet au Mexique de réduire sa dépendance face au marché américain tout en garantissant au Canada des approvisionnements pétroliers. En contrepartie d'un accroissement de ses fournitures pétrolières dans l'avenir, le Mexique anticipe un accroissement de sa coopération industrielle avec le Canada dans un vaste éventail de domaines. Je suis heureux que le Président Portillo vienne au Canada en mai et sans doute sera-t-il possible de faire des progrès sensibles dans la mise en oeuvre de nos accords de coopération dans les secteurs énergétique et industriel. Il est également prévu que les entretiens engloberont les grandes questions politiques et économiques mondiales. De toute évidence, nos relations dans l'avenir devront être à la fois politiques et économiques.

Du fait de sa population, de son industrie, de son vaste réservoir de ressources inexploitées et de sa croissance impressionnante, le Brésil a manifestement une grande importance économique. Les investissements canadiens au